

La lettre ...

de Jean-Jacques Rousseau

N°25 – Juin 2004

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejrr@hotmail.com

Editorial

Chers amis,

Notre trésorier Do Thanh Tin va de mieux en mieux. Il a pu rentrer chez lui après plus d'un mois à l'hôpital et au centre de rééducation. Nous vous demandons de vous joindre à nous pour souhaiter à Tin un prompt rétablissement. Nous nous sommes mis d'accord avec lui de lui laisser le temps de se remettre et de pouvoir se consacrer davantage à ses activités professionnelles. Notre ami Nguyễn Kê de la promo 62 m'a donné son accord pour rejoindre le bureau au poste de Trésorier.

Notre ami Alexis Boyer de la promo 68 a également accepté de pour faire partie de la commission sociale aux côtés de Lê Công Hoài Bao. Sur proposition de Vinh Tùng, Nguyễn Ba Dam de la promo 1964 a accepté avec Alexis Boyer d'animer désormais notre "Good Morning". Nous souhaitons à Kê, Alexis et Dam la bienvenue et leur souhaitons beaucoup de réussite dans leurs nouvelles missions.

Notre grand gala aura lieu cette année le 25 septembre. Comme vous pourrez le découvrir dans les pages qui suivent, nous avons mis cette année le 'paquet' pour vous organiser une grande soirée afin de fêter ensemble les retrouvailles de 50 ans pour la promo 1954, de 40 ans pour la promo 1964 (la plus nombreuse), et de 30 ans pour la promo 1974 (la dernière). Et bien sûr, l'anniversaire de 10 ans de la création de notre association doit également être fêté comme il se doit. Venez nombreux en réservant vos places dès maintenant car elles sont limitées.

Nos amis chanteurs professionnels Công Thành (Promo 66) et Paolo (Promo 64) nous ont donné leur accord pour nous aider à réaliser le CD "Le Temps des flamboyants en musique" que vous aurez l'occasion de découvrir lors du gala.

Sommaire

1. Editorial
2. Les nouvelles : Rencontre culturelle MC/JJR – "Mechoui party chez Jacques - Gala 2004 –
3. Amicalement vôtre
6. Le coin des poètes
Phạm Gia Thụ - Nguyễn Vĩnh Đức
8. Une rencontre du 3^e type sur la face cachée de la lune
Nguyễn Thành Khương
9. La moto de ma jeunesse
Đỗ Hợp Tấn
Đỗ Trường Phước et Nguyễn Minh Hoàng
10. Quelques souvenirs
Lâm Chí Hiếu
10. Sur mon vélo, dans le jardin "Bo Rô"
Lâm Thanh Hùng
12. Notes de lecture : Le livre de Giao
Vĩnh Đào

Nous envisageons d'éditer le nouveau recueil "Le Temps des Flamboyants 2" début 2005. Nous commençons à recevoir les articles d'un certain nombre de nos camarades. N'hésitez pas à nous adresser vos souvenirs d'enfance, vos histoires de jeunesse... Attention, le nombre de pages est limité et les premiers articles reçus auront la priorité.

Amitiés.

Nguyễn Tât Cuong.

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS – FRANCE
E-mail : aejrr@hotmail.com
Site Internet : <http://aejrrsite.free.fr>
Directeur de la publication : Nguyễn Tât Cường
Responsable de la rédaction : Vĩnh Nào

Les nouvelles

Rencontre culturelle

L'Amicale Marie-Curie, en partenariat avec l'Amicale JJR, organise une projection du film *Vietnam Paradiso* (docu-fiction) + buffet - rencontre avec le réalisateur autour d'un assortiment de pâtisseries. **Dimanche 20 juin 2004 à 15h.**

Lieu : 97/99 avenue du Général Leclerc (salle de projection du Groupe Paris School of Management) - 75014 Paris (M° Alésia).

Participation aux frais: 10 € (8 € enfants - 12 ans)

Les fonds collectés seront versés aux oeuvres sociales de l'AMC.

Informations & réservation :

Henri Dang : 06 1013 1055 (hdang11@aol.com),

Dinh Hung 06 8259 6432 (hung.dinh@wanadoo.fr).

Vietnam Paradiso, un film de Julien Lahmi, sélection officielle Festival international de La Rochelle 2002.

Julien est né à Paris. Sa mère, elle, est née à Hanoi et sa grand-mère est petite fille de métisse.

Bien que très lointaines, Julien, à 20 ans, se sent tout à coup envahi par un besoin irrésistible de renouer avec ses origines maternelles. Poussé par l'amour du cinéma, il monte un cinéma ambulant au Viêt-Nam avec une petite équipe. Ils parcourront le pays du sud au nord pour organiser des projections et des ateliers-réalisation de films d'animation dans les orphelinats.

C'est toutes ses rencontres, ses tristesses et ses joies, qu'il nous fait partager, sans fard, et avec la plus grande sincérité, à travers le récit de cette aventure.

Vietnam Paradiso est distribué par ARTE distribution pour la TV. Diffusé sur les chaînes hertziennes suisses et vietnamiennes mais toujours inédit à la TV française.

"Méchoui party chez Jacques"

Sur l'initiative de Clément Davant, nos camarades CL/JJR de Saigon se sont réunis pour un "Méchoui Party" vendredi 11 juin, chez Jacques Roques (Table d'hôte, près de l'aéroport Tân Sơn Nhât). Motif déclaré : "Les vacances approchent, il est temps de se réunir pour faire le point, planifier des réunions/dîners périodiques afin de rester plus en contact et à même de s'entre aider efficacement." La participation est de 200.000 Dong, un forfait comprenant le repas complet, les boissons, le dessert et aussi les apéritifs... Mais il faut réserver à

l'avance. Pour ceux qui arrivent à la dernière minute et paient sur place, le tarif est carrément de 50% plus cher, c'est-à-dire 300.000 Dong (On n'y va pas de main morte chez nos copains de Saigon !)

Good Morning CL/JJR

Nos amis Alexis Boyer et Nguyễn Ba Dam ont pris la relève de Vinh Tùng pour assurer la rédaction de notre magazine en ligne "Good Morning CL-JJR". Vous pouvez aller sur notre site (aejjrsite.free.fr) et consulter le n° 41 de *Good Morning* pour apprécier le talent de nos deux complices et leur verbe intarissable.

Gala 2004

Notre Amicale CL/JJR fêtera cette année le 10^e anniversaire de sa création (1994-2004) et aussi les 50 ans de la promotion 1954, les 40 ans de la promotion 64 (la plus nombreuse), les 30 ans de la promotion 74... La soirée aura donc pour thèmes les grandes retrouvailles "*après 30, 40, 50 ans...*" et le 10^e anniversaire de l'Amicale. Contrairement à ce qui a été annoncé dans notre dernier numéro, la soirée aura lieu le 25 septembre 2004, (date repoussée d'une semaine), **de 20 heures à 2 heures** du matin, au restaurant

Chez Alexandre 7,

212-216 rue des Roses, 77170 Servon (Francilienne N104, sortie 21 Brie-Comte-Robert).

Le programme d'animation exceptionnel préparé pour cette occasion, avec le concours de chanteurs professionnels, comportera un **défilé de mode** assuré par "la nouvelle génération JJR" (uniquement les enfants des JJR). Un cocktail vous attendra à l'arrivée pour permettre un temps de détente et de retrouvailles.

Pour marquer l'événement, l'Amicale met en chantier un **CD *Le Temps des Flamboyants*** avec 12 chansons interprétées par de **célèbres chanteurs professionnels** anciens JJR et **chanteurs amateurs MC/JJR** aux talents confirmés et appréciés par vous tous. Un CD sera offert à chaque couple (2 billets achetés).

Contactez-nous si vous pouvez contribuer des lots pour le tombola, ou insérer des publicités dans le programme qui sera distribué lors de cette soirée de gala. Vous trouverez dans ce numéro une fiche de réservation à nous retourner **avant le 15 septembre 2004.**

Participation : 40 € par personne. **Une bouteille de champagne sera offert aux 10 personnes qui auront réservé une table complète.**

Amicalement vôtre...

Notre ami **Hô Dac Nghia**, promotion 64, est décédé le 10 mai. *"Nghia s'est endormi ce matin à 6h45, un petit souffle discret, plus long que d'habitude, précise sa femme Huguette. Une fin de vie, malgré la dureté des derniers jours, paisible et douce."* Et elle nous cite Thich Nhât Hanh : *"La naissance et la mort ne sont que des portes par lesquelles nous passons (...). Alors souris-moi, prends-moi la main et dis-moi au revoir. Nous allons nous revoir."*
La crémation a eu lieu le 13 mai.

Tôn Thât Thuân (thu.tonthat@ifrance.com) a écrit ces lignes à la mémoire de Nghia:

Je me souviens de ton large sourire au milieu de tes fossettes,

Je me souviens de ta sagesse quand nous étions 'têtes de bois',

Je me souviens de tes recettes quand nous tentions d'être ascètes,

Je me souviens de ta compagnie quand nous étions sans toit.

J'ai en mémoire tant et tant de belles choses.

Elles sont encore là nos vingt ans, nos rêves et nos espérances,

Elles sont encore là, nos veillées, nos angoisses d'étudiants,

Et je sais pourquoi mes yeux s'embrument et pourquoi j'ai le cœur gros.

Bâu Nghia ! A ton épouse, à tes enfants, à tes petits enfants,

Je leur dirai ma gratitude pour tout ce que j'ai appris de toi,

Surtout cette devise délaissée des gens de maintenant,

'Travail, Famille et Patrie' résonnait comme ta foi.

Lyon, 10 Mai 2004

Yannick Caillo (y.caillo@bouchara-recordati.fr)

Je suis à la recherche de mon ancienne correspondante qui a fait ses études comme son père au Lycée Jean-Jacques-Rousseau. Voici les informations dont je dispose : Mlle Cao Thi Phuong Loan Eliane, 11 Ky Dong, Saigon. Née le 27 janvier 1960 à Vinh Long où habitaient (habitent ?) ses parents. Son père pharmacien a fait ses études en France (Faculté de pharmacie de Montpellier). Elle souhaitait devenir pharmacienne comme son père. Ses tantes, ses cousines et son oncle ont vécu en France et en Suisse. Pouvez-vous m'aider à la retrouver ? Un grand merci par avance.

Thérèse De Clercq-Ullrich, Bad Homburg, Allemagne (e.ullrich@vmt-gmbh.de)

Grâce à mes amis de Phan Dinh Phung habitant actuellement au Canada, j'ai pu avoir votre site: ces amis ont pensé que je serais enchantée de renouer avec mes anciens élèves. C'est ainsi que je me suis même trouvée en... photo avec l'une de mes élèves de Marie Curie (1973?)...

Merci ! J'envoie à vous tous du bureau mes meilleurs souhaits printaniers. D'autre part, je salue affectueusement tous mes anciens élèves et amis du Lycée Marie-Curie, là où j'ai enseigné l'histoire-géo du 2 octobre 1971 au mois de mai 1975 (car en effet, l'écrit du bac fut terminé avant les "événements" de Saigon; on ferma le lycée environ deux semaines, puis le nouveau gouvernement nous fit ouvrir Marie-Curie). Cette année-là, j'étais de service et donc en résidence à Saigon encore en mai 1975: je fis passer l'oral d'histoire-géo aux élèves de notre lycée, mais aussi de lycées vietnamiens: ce fut extrêmement troublant, humain et accablant. On ne peut jamais oublier ce "relationnel-là". De même que je ne puis oublier le "relationnel" avec mes élèves, collègues et avec les Vietnamiens des régions où j'allais faire des recherches régulièrement. Ceci me mena jusqu'à Camau, Ha Tiên, Chau Dôc et Tân Châu, île du Hâu Giang. Entre-temps, toutes mes recherches faites dans la province de Bà-Diêm, district de Hoc Môn en matière d'histoire, de géographie, de cadastre, de botanique, de riziculture, d'ethnologie (de 1859 à 1975), ont été remises par moi-même à Villeneuve d'Ascq - Université de Lille, à Paris : Centre des Archives de thèses, à Mme Van Chi Régine de Sorbonne, mon prof-tuteur pour la thèse, et enfin au Directeur du jury, M. Lombard de Lille-Villeneuve d'Ascq. La bibliothèque de géo de Villeneuve d'Ascq a en dépôt également cet ouvrage. Au cas où un Vietnamien ou une Vietnamiennne voudrait lire ce document pour info et aide, en vue de nouvelles actions au Viêt-Nam, il suffit je crois de chercher dans l'ordinateur de l'Institut de Géog et à la biblio centrale de Villeneuve d'Ascq: Thérèse De Clercq, *Études d'une communauté de villages : Tân Thoi Nhut, ex- Bà Diêm, Province de Gia-Dinh, District de Hoc Mon*; thèse passée à Villeneuve d'Ascq-Lille en juin 1979.

En septembre 1975, je partis de Cambrai à Francfort sur le Main afin d'enseigner l'histoire et la géo dans des lycées allemands et français; puis je me fis recycler en "communication-langues étrangères pour adultes"; je vous donne mes coordonnées postales en Allemagne, là où je réside: **Mme Thérèse DE CLERCQ-ULLRICH**
Atelier de langues et communication,
Kasernenstraße, 4, D-61348 Bad Homburg.
Tél. à partir de la France: 0049/6172-21397

Nguyễn Thị Huyền Trâm, Dalat, Việt-Nam
(tramnth@vol.vnn.vn)

Je voudrais avoir des nouvelles de Mai Xuân Lưu. Il habitait à Saigon, 235 rue Gia Long. Dans les années 66-67, il était en 3^è ou seconde. Son surnom était Gaston Lagaffe. Je m'appelle Nguyễn Thị Huyền Trâm, j'habite Dalat. Mon adresse : 33 Phan Bội Châu Dalat, Việt-Nam. Si vous avez de ses nouvelles, veuillez m'écrire à l'adresse ci-dessus ou à tramnth2001@yahoo.com

Võ Thanh Thọ, (tho.vo-thanh@laposte.net), promo 68, nous envoie cette photo de sa classe de terminale Jean-Jacques-Rousseau 1968.



Phạm Tú Mạnh (phamtumanh@wanadoo.fr)
Dans le dernier bulletin, j'ai vu que mon ancien copain de classe Trần Kim Kiệt avait envoyé une photo qu'il dit être celle de la classe de Math-élem, promo 52. En fait, il s'agit de la promo 51, et je vous avais fait parvenir la même photo (ainsi que d'autres) il y a déjà quelque temps. Ce qui fait que sur votre site, on trouve la même photo sur les deux promos 51 et 52...



(Bonjour, Kiệt, est-ce que tu es d'accord avec moi ? A propos, il y a quelque temps, je suis entré en relations avec le fils de notre prof, M. Guilmet). Bien à vous, et un grand salut à tous ceux de la promo 51 (s'il en reste ...). Et bravo pour votre travail.

Phạm Tú Mạnh (Chasseloup, de 47 à 51).

Lê Thái, promo 51, Le Chesnay. (camhale@club-internet.fr)

Merci infiniment pour la photo envoyée par notre ami Trần Kiên Kiệt et publiée dans La Lettre de JJR n° 24, mars 2004. Je pense que cette photo a été prise avec le Professeur de Math Guilmet (son fils, le Dr. Guilmet, est un brillant chirurgien cardiaque de l'hôpital Foch à Suresnes) en 1951 (promotion 1951 et non pas 1952).

Est-ce que je peux avoir cette photo agrandie (au maximum) à mes frais, bien sûr ?

J'ai pu reconnaître sur cette photo : Trần Huot, prix d'excellence 1951, Đoàn Trinh (USA), Lê Huy Cấn (Paris), Đoàn Bưu, Trần Văn Khoan (USA), Lê Kỳ Văn (décédé), Lê Ba Trục (USA), Trương Cao Thạch (USA), etc.

Bravo pour l'idée de la suite du 1^{er} livre-souvenir *Le Temps des Flamboyants*. Je suis prêt à vous envoyer des souvenirs de lycée 1951.

Avec mes chaleureux encouragements.

(Pour un agrandissement de la photo : comme elle est publiée sur notre site Internet, la solution la plus simple est de l'enregistrer sur disquette sous forme de fichier numérique et de la faire développer par un photographe au format voulu).

Raymond Phan Văn Phi (raymond.phan-van-phi@wanadoo.fr)

Merci pour la *Lettre de JJR* n° 24. Je lis ces lettres avec toujours beaucoup d'amitié et d'émotion, et de nostalgie... (Je suis de la promo 1949). Continuez dans la même ligne. Je vais sans faute vous adresser mon chèque de cotisation, au siège de l'association à Morangis. Mes amitiés fidèles à tous, et prompt rétablissement à Đỗ Thanh Tin.

Nguyễn Bá Đam (damnguyenba@aol.com)

Je suis particulièrement heureux de pouvoir lire *Le Temps des Flamboyants* en ligne sur le site de l'AEJRR et me réjouis d'avance de l'opportunité de réagir aux écrits de nos camarades : En effet, les premières publications m'ont à la fois rappelé une multitude de souvenirs et inspiré certaines pensées. Il me semble que nous pourrions, dans le cadre du *Good Morning*, nous renvoyer nos émotions et nos pensées comme le ferait un miroir et les pages du *Good Morning* vont devenir un véritable espace d'amitié...

Je suis tout à fait disposé à participer aux initiatives capables de dynamiser notre association et il me semble que l'outil internet est idéal pour cela. L'idée est la suivante : il faut arriver à ce qu'un maximum de personnes, membres et amis de AEJRR, puisse chaque soir aller sur notre site comme l'on ouvrirait son quotidien favori dans un moment de détente, histoire de voir si l'on y est car X ou Y aurait peut-être réagi à ce que l'on a soi-même écrit, avancé

dans la semaine. Alors, il serait nécessaire de poster un écouteur pour humer l'air du temps et tisser les réseaux au jour le jour. Dans quelle structure? A creuser. Ainsi les textes ne sont pas nécessairement longs, mais doivent inciter les gens à réagir. Il ne serait pas étonnant de voir arriver des essais consistants qui feraient les éléments d'un futur florilège ou anthologie, cela dépend si on a l'âme latine ou grecque, à graver sur CD et à diffuser. Le CD aura, outre l'avantage d'être facilement réalisable, toutes les possibilités d'interaction désirées. Le support ne serait plus exclusivement l'écriture : nous comptons parmi nous tant de talents cachés. J'avoue qu'en commençant mes envois sur *Good Morning*, j'ai pensé à cet aspect; seulement, il ne faut pas attendre un mois pour partager...

Alexis Boyer (boyer.alexis@wanadoo)

Tout d'abord je tiens à vous remercier chers grands frères et sœurs pour cette magnifique journée ! (NDLR : *Notre journée culturelle du 4 avril à New Planet*). Je vous ai retrouvé et... ne vous lâche plus, promis. Quelle joie de constater que le poids des années n'a aucune emprise sur vous. Toujours vifs, plein de talents. Les cadets vous regardent avec beaucoup d'admiration, j'en suis persuadé.

Lâm Thanh Hùng, promo 62, Buc (Yvelines)
(hung5lam@yahoo.fr)

Probablement, mon cousin Alexis Boyer a donné mon adresse. Merci à lui ! C'est avec un grand plaisir que j'ai parcouru la revue "Le Temps des flamboyants". Cette revue m'a fait revenir au minimum 50 ans en arrière : petit lycée, grand lycée C.L. et J.J.R. Que d'émotions!!! J'ai écrit à l'Amicale pour mon inscription.

Lâm Chi Hiêu, promo 62, Santa Ana, California, USA (vnhhlam@yahoo.com)

Je vous envoie ici mes meilleurs remerciements à vous et tous les membres du Bureau qui m'ont aidé à retrouver mes anciens camarades de classe après une très longue période de séparation, et vous présente tous mes meilleurs et sincères souhaits de grand succès pour l'Amicale et pour votre vie privée loin de notre chère patrie.

Cher Pierre Olier,

Je suis votre très lointain cadet de l'AEJJR. J'appartiens à la promo 1962, sous la direction de votre père et de M. Rossignol. En lisant vos articles parus dans Le Temps des Flamboyants, je veux ici vous prier d'envoyer mes très sincères remerciements, mes meilleurs hommages à votre père (s'il est encore de ce monde, ou un cierge pour lui s'il appartient déjà au Paradis) et par votre truchement tous mes meilleurs remerciements à tous les

professeurs du Lycée J.J.R que, j'en suis sûr, vous avez toujours la chance de rencontrer.

Grâce à leurs enseignements si précieux, j'ai réussi de multiples prouesses dans ma vie jusqu'à ce jour. En effet grâce à eux, mes si chers instituteurs du Centre scolaire Jauréguiberry et du lycée Jean-Jacques-Rousseau, j'ai engrangé pas mal de succès dans ma vie d'officier de la Marine Marchande, dans ma vie d'officier de la Marine Nationale du Sud Viêt-Nam et maintenant dans ma carrière de haut fonctionnaire du Service Judiciaire Américain. Après avoir quitté le lycée J.J.R, j'ai intégré l'Ecole de Navigation où enseignait le personnel de la Mission Culturelle Française. Je suis sorti 1er de ma promo avec la mention excellente. C'est pourquoi je dois beaucoup à la France et dois dire "Merci beaucoup chère France", comme je dois remercier les Etats-Unis qui ont offert à ma famille et à moi après une très longue période d'incroyables souffrances (j'ai passé 6 ans en prison et ma famille a été maltraitée sévèrement comme des citoyens de 2ème classe) un refuge pour mes vieux os fourbus. "Thanks America", bien que ma volonté fût de trouver asile politique en France.

Lâm Chi Hiêu (62), USA.

Dr. Lê Đình Thao, promo 47, Saint-Cloud.

Ayant entendu parler de l'Amicale CL/JJR dont j'ai lu le bulletin de Mars 2004, j'ai le plaisir de vous adresser la cotisation 2004, en vous félicitant pour votre courage, votre ténacité et qualité des écrits, avec une certaine note nostalgique, de camaraderie. Aîné de beaucoup d'entre vous, puisque je suis né en 1928, entré en 1939 comme pensionnaire en 7^e, y est resté comme tel jusqu'en 1947 où j'ai passé mon bac Sciences exp. Etudes médicales à la Faculté de Paris de 1947 à 1954. Je suis rentré à Saigon en septembre 1958, y ai exercé jusqu'en mars 1976, date à laquelle je suis revenu à Paris et exercé jusqu'en 1998.

Dang Van Khiêm, promo 63, Prignonrieux

Que de belles balades autour de vos sites ! Comme tous les potaches, nous n'aimions pas les maths impossibles. Nous avions tendance à nous affoler devant les maths : pas moyen de piger quand on est hérissé, n'est-ce pas ? Nous avions raison, chers condisciples, de savourer les prêches de nos maîtres. Il est certain que nos professeurs étaient là pour faire cesser nos fautes. Conscients qu'ils étaient de nos problèmes d'adolescence, ils avaient tout fait pour les faire cesser. Comme vous tous, je trouvais, avec M. Pouvaty, les maths au poil. A notre "ministre" des loisirs (Faisons mander le batteur) : à quand une sortie "préhistoire" en Dordogne, Terre des Hommes ?

NB : Pour les curieux, 8 contrepèteries (inspirées du *Dictionnaire* de Joël Martin) se trouvent dans le texte ci-dessus.

J'ai énormément de difficultés à découvrir les noms français (et scientifiques) des plantes, fleurs, fruits et légumes de chez nous. Il paraît que :

- *cây soan, hoa soan* : méliá, lilas des Indes
- *quỳnh hoa* : Princesse de la nuit
- *dạ lý hương* : Galant de nuit
- *cây mai, bông mai* : ???
- *trái cóc* : fruit de cythère (?)

[*Quelques suggestions* : *cây soan* (ou *xoan*), lilas des Indes (ou du Japon)

- *cây mai* : abricotier
- *trái cóc* : pomme cythère]



Cotisations 2004

Suite à la liste de notre numéro précédent.

Alexis Boyer - Andre Barte - Auguste d'Audigier - Bach Thai Ha - Bui The Chung - Cao Thu Thuy - Dang Van Khiem - Dang Van Nhan Daniel - Do Thanh Xuan - Do Trinh Ky - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Guy Jourdan - Guy Vedrenne - Ho Ngoc Dom - Hoang Co Thuy Thanh - Hoang Gia Bay - Hui Bon Hoa Alfred - Huynh Thanh Duc - Lam Chi Hieu - Lam Thanh Hung - Le Can Yvan - Le Dinh Thao - Le Thai - Le Van Phuc - Le Van Tri - Ly Van Manh Bernard - Marcel Schneyder (Thai An) - Maurice Demariaux - Nguyen Ba Dam - Nguyen Chi Hoa - Nguyen Dinh Hieu - Nguyen Duc Loc - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Ket - Nguyen Kim Hoang - Nguyen Long Canh - Nguyen Ngoc Anh - Nguyen Ngoc Luong - Nguyen Phu Son - Nguyen Quoc Lam - Nguyen Thanh Khiet Georges - Nguyen The Thong - Nguyen Truong Dieu Quang (Truong Kim Thanh) - Nguyen Van Duc - Nguyen Van Hieu - Nguyen Van Nam - Nguyen Van Tuong - Patrick Dejean de la Batie - Pham Khac Ninh - Pham Kim Dong Pierre - Pham Phuoc Lai Hardy - Phan Van Phi Raymond - Philippe Thibault - Pierre Olier - Roger Nelet - Tang Van Hiep - Tran Quy Chung - Tran Van Hao - Vo Anh Rene - Vu Le Quang - Vu Thi Phuong Lan

Cotisations 2004

Pour payer votre cotisation de l'année 2004, merci de faire un chèque de **15 €** (à l'ordre de l'AEJJR) et de l'envoyer à **AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.**

Pour les membres résidant **hors d'Europe**, veuillez adresser un chèque de **20 US\$** à **Mr. Bui The Chung, 6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648, USA.** Chèque à l'ordre de Chung Bui. Merci.

Le coin des poètes

La période dite d'avant-guerre au Viêt-Nam (c'est-à-dire les années 1930-1945) a connu une floraison de poèmes d'inspiration romantique. C'est la période la plus riche en poèmes d'amour de toute l'histoire de la poésie au Viêt-Nam.

Nous vous présentons deux oeuvres assez différentes : une court poème léger et espiègle de Nguyễn Bính et une composition de Hàn Mạc Tử, d'un romantisme tragique et déchirant. Ils seront traduits – avec talent – en français par Phạm Gia Thụ (promo 62).

Toujours dans ce même chapitre inépuisable des poèmes d'amour, vous trouverez ensuite deux nouveaux poèmes en anglais par notre camarade Nguyễn Vĩnh Đức (promo 58). Nguyễn Vĩnh Đức, comme Phạm Gia Thụ, réside actuellement au Canada.

Cô giáo

*Ước gì tôi được quen cô giáo
Để được theo cô học vỡ lòng,
Chỉ sợ trẻ đông ngồi chật lớp,
Người đông, Cô có nhận tôi không ?*

*Nếu Cô đồng ý nhận thêm tôi,
Tôi sẽ theo Cô học suốt đời
Suốt đời tôi chỉ theo một lớp,
Suốt đời tôi chỉ học Cô thôi.*

Nguyễn Bính

Ma maîtresse

*La maîtresse ! Comme j'aimerais la connaître !
Pour être son élève dès mes jours de débutant,
Mais, avec à sa charge déjà bien d'enfants,
Consent-elle que dans sa classe je vais être ?*

*Si, à ses élèves elle veut bien m'ajouter,
Je promets de toujours la suivre pour étudier.
Je serai dans une seule classe toute ma vie,
Car d'apprendre que d'elle seule je n'aurai envie.*

Gia Thụ

Những giọt lệ

*Trời hỡi, bao giờ tôi chết đi ?
Bao giờ tôi hết được yêu vì,
Bao giờ mặt nhật tan thành máu
Và khối lòng tôi cũng tở si ?*

Họ đã xa rồi khôn nín lại,
Lòng thương chưa đã, mến chưa bừa
Người đi một nửa hồn tôi chết
Một nửa hồn tôi bỗng đại khờ.

Tôi vẫn còn đây hay ở đâu ?
Ai đem tôi bỏ dưới trời sâu ?
Sao bông phượng nở trong màu huyết,
Nhỏ xuống lòng tôi những giọt châu ?

Hàn Mạc Tử

Mes larmes

*Mon Dieu ! J'ai bien failli, ma chérie, trépasser,
Le jour quand tu as cessé de m'aimer.
L'univers entier m'a paru ensanglanté,
Et mon cœur, par amour pour toi, arrêté.*

*Elle est partie ! Je n'ai pu la retenir !
Mon amour pour elle n'a pu s'épanouir,
Ma passion pour elle n'a plus qu'à flétrir !
De mon âme, son départ en a tué la moitié,
Et l'autre en reste bien paralysée.*

*Où suis-je donc ? Ici ? Ou en un autre lieu ?
Qui m'a abandonné sous ces cruels cieux ?
Ces belles fleurs pourpres des flamboyants
Dégouttent dans mon cœur des larmes de sang.*

Gia Thu

Vision of S P R I N G

*Then comes this cool, damp spatters on the window
glass
Framing my landscape like a forest of bowed-
branched-trees
Falling from crystal dew I see you in the afterglow
Sounds of clear chime rolls ring my cold mind
winter snow.*

*Spilling down, dropping down cotton threads into
dark shadow
In the fountain of youth can you see an ocean of
sorrows ?
Holding my hand closed your face seeing silk
strands
Caressing with the tip of my fingers time that stains
your beauty.*

*Vision of spring. Vision of renewal of space.
Vision of spring. Vision of rebirth of a place.
A place in the sun is a place in your heart
Where I can see a spring in millions of springs.*

Nguyễn Vĩnh Đức

Rain

*Lying down by you and with you in my mind...
Listen to the rain, hearing happiness refrain.
I need this. This moment that comes over us
When there is no time. Even space doesn't exist.*

*How could I ask for more When this is enough.
The oneness of love in my prayer that Buddha
give to us.
It's magic ! It's mystic ! A dream in our cadence
And rain, rain, rain that comes down and down
in silence.*

*It's a beautiful evening when every thing
I touch with my eyes are captivating
Heaven must exist, I'm sure, for true.
I always want to dance and sing... with You.*

*It's sunny in Heaven... But sometimes it needs
this tiny rain
To feel Love.*

Nguyễn Vĩnh Đức

Voici les nouvelles adresses pour nous
joindre:

- Pour payer votre cotisation :

* En France et autres pays d'Europe : Envoyez un
chèque de 15 € à l'ordre de AEJJR à
AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis
(France)

* Hors d'Europe : Envoyez un chèque de 20 US\$ à
l'ordre de Chung Bui à **Mr. Bui The Chung,**
6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648,
USA. Tél. (714) 531.2203. Cell ph. (714)319.0840.

- **Envoyer un texte pour La Lettre de Jean Jacques
Rousseau :**

Envoyez le texte par e-mail à **aejjr@hotmail.com,**
ou par voie postale à : **AEJJR, 23 avenue du
Château 91420 Morangis (France)**

- **Ecrire à AEJJR pour tout autre motif**

Envoyez un e-mail à **aejjrsite@free.fr** ou un
courrier postal à : **AEJJR, 23 avenue du Château
91420 Morangis (France).**



Une rencontre du 3^e type sur la face cachée de la lune?

Nguyễn Thành Khương

On m'a toujours dit que j'ai beaucoup de chance. A parler franchement, je ne me suis jamais occupé ou préoccupé à comptabiliser cette substance complètement hors de portée ou ces événements absolument impondérables. Peut-être parce que le moment de les évaluer n'y est pas encore. Je me souviens avoir lu de Winston Churchill qui dit dans ses *Mémoires* qu'un accident important dans sa vie ne se mesure qu'après coup, parfois bien longtemps après et pas toujours de manière définitive, comme étant une chance ou une malchance dans le cours de son existence.

Mais déjà, après une année de séjour à Londres, je pense avoir bien fait de saisir cette occasion (en anglais *opportunity*) - on verra si ça a été une chance - de partir faire le médecin de famille – qualité française s'il vous plaît - dans un de ses quartiers les plus troublés et les plus rudes, alors que j'étais un généraliste pépère plus proche de la retraite (de Russie) que de la contre-offensive (des Ardennes) dans un des plus agréables endroits de France : Montpellier, 10^e ville de France où il fait bon vivre dans le classement 2003 du *Point*; le Languedoc, 1^{ère} région du monde qui fait rêver les Anglais selon le *Times*, très francophile. J'ai donc traversé la Grande barrière de corail blanc qu'est la Manche et débarqué dans le pays qui m'a toujours intrigué par son peuple déconcertant doué pourtant d'un sens aigu du raisonnable (il a désespéré le grandiose Karl Marx !), pays qui déjà sur le papier a curieusement la forme d'une rangée de sardines dans leur boîte.

Le climat est des plus surprenants, et l'on se surprend à s'apitoyer sur le sort ingrat des météorologues anglais. Imaginez les quatre saisons dans une journée, printemps, été, automne, hiver se succédant dans un ordre absolument imprévisible. Non seulement le chapeau et le parapluie sont nécessaires tous les jours de l'année, mais le sont également les bottines et les espadrilles. Les gens s'habillent donc en conséquence, avec plus ou moins de bonheur, ils le sauront à la fin de leur journée, selon qu'ils ont été en train, en voiture ou à pied. Leurs voitures sont belles mais extrême-

ment folles car s'obstinent à circuler à gauche, à la vitesse du circuit de Monaco et leurs collusions sont inévitables et catastrophiques : une terreur pour les vieux. J'ai pu apprécier le confort de leurs maisons, leur art d'économiser l'espace – comme sur un bateau, dis ! - et appris à me méfier du verbe *to cottage*, qui doit être vérifié dans un bon dictionnaire par tout anglophone néophyte. A comprendre aussi que le string en anglais se dit *thong*, et qu'il n'est pas toujours drôle pour un Vietnamien qui se veut mondain en Angleterre de s'appeler *Thông*, à moins évidemment d'être dans le commerce de la lingerie fine.

J'ai eu de la chance de débarquer au moment où la Reine a déclaré la guerre à un voyou international notoire - encore un moustachu ! Ne dit-on pas que l'Anglais est bien meilleur en temps de guerre qu'en temps de paix ? (on dit le contraire pour les Français). Les Anglais sont polis dans la rue, aimables en voiture et dans les restaurants pourvu que, comme eux, vous fassiez la queue stoïquement et attendiez aux passages cloutés d'un air résigné. Je vous conseille tout de suite que si vous voulez être pris au sérieux par tout habitant de cette grande capitale, il vous faut prendre l'air ennuyé même dans les situations les plus jouissives et les plus jubilatoires : manger un vieux Cheddar avec des biscuits pendant le thé, dévorer un en-cas pakistanais à quatre heures, converser avec un conducteur de bus londonien d'origine nigériane, discuter du Dr Shipman – un émule à la puissance n du Dr Petiot - avec un psychologue de la BBC, par exemple.

Les médecins français ont bonne réputation ici, et prennent l'Eurostar avec l'arrogance désabusée des mercenaires de *Mission impossible*. Mais gare à eux s'ils rataient une marche, car l'humour consiste à dessiner pour eux des parcours du combattant avec des embûches incroyables - cependant facilement imaginables - c'est le jeu, n'est-il pas ? Et tout le monde sait que les Brits sont très doués pour les jeux de société, qu'ils ont inventé le foot, le badminton, le tennis, le rugby, le cricket, le scrabble... ainsi que le fair play.

Par hasard, *by chance* donc, je suis tombé sur des Vietnamiens de Peckham dans le grand Sud-Est de Londres, une belle communauté dotée d'une organisation brillante d'intelligence, d'esprit et de combativité qui m'a été d'un immense secours. Leur *Vietnamese Mental Health Services** coiffe le tout, éduque les jeunes et assiste les plus âgés dans leur vie de tous les jours. Et mine de rien ils éditent, entre autres publications, une magistrale encyclopédie médicale en trois langues: anglaise, chinoise et vietnamienne. Le maître d'œuvre est un médecin de la faculté de médecine de Saigon réfugié ici après un stage de perfectionnement dans différents camps de rééducation.

Et cerise sur le gâteau, du *chả lụa* sur le *bánh cuốn*, le Koh-I-Nor sur la couronne de Sa Gracieuse, le Dr Nguyễn Xuân Cẩm, toujours amoureux de la langue de Rabelais, est un JJR (52) encore en super forme.

Ca, c'est plus qu'une chance – *more than a good luck* - c'est une bénédiction. *A blessing, by Jove!*

Nguyễn Thành Khương

* Vietnamese Mental Health Services
Hội Tâm Thần Việt Nam
 Thomas Calton Centre, Alpha Street, Peckham
 London SE15 4NX
 Tel 020 7639 2288 Fax 020 7639 0008
 Email: vietnamesemhs@aol.com



La moto de ma jeunesse

Đỗ Hợp Tấn (68)

Au temps du lycée, beaucoup d'entre nous avons la chance de venir travailler en motocyclette, symbole pour notre jeunesse de réelle liberté et sujet évidemment d'interminables discussions plus que passionnées.

Mais pour moi, la plus belle moto, c'était celle de mon copain B.V.: une Honda S 90 à l'éclatant robe noire rehaussée par les chromes étincelants du pot d'échappement et des rétroviseurs. Combien de moments j'avais passés à contempler et à en rêver sous le soleil de Saigon !

A l'époque, j'étais plutôt un garçon timide et maladroit dont les tenues vestimentaires débraillées faisaient l'objet de railleries de certains camarades.

B.V. ne faisait pas attention à tout cela, il avait une réelle affection pour moi. Sans être les meilleurs copains du monde, nous passâmes de longs moments à discuter à la récréation. Mieux encore, à la fin des cours, il m'invitait de temps à autre à prendre place derrière lui, sur sa machine, et ensemble nous allions faire un tour au lycée Marie-Curie.

Quel moment de bonheur, je me sentais d'un seul coup

plus fort, plus beau, plus important aussi; et les regards de ces jeunes filles, ils étaient un peu pour moi aussi!...

Après le bac, B.V. et beaucoup d'amis s'en allèrent continuer leurs études en Europe, en Amérique. Je les regardais partir avec un brin de nostalgie, mais dans un pays en guerre tout se passa très vite... ma jeunesse aussi. Bien des années plus tard, j'aurais l'occasion de chevaucher des engins autrement diaboliques, Kawasaki Ninja 900, Suzuki Bandit 750... mais aucun n'aura la beauté magique de la Honda S 90 de mon copain B.V.

Lâm Chi Hiêu

Entré en 10ème en fin de course, en 1952, dans la classe de Mme Parisot au Centre scolaire Jauréguiberry (en fin de course parce que par le truchement de mon oncle Huynh Cong Can, j'ai été admis presque à la fin de l'année scolaire 1952), j'étais un élève fort tapageur puni avec une bande de sparadrap à la bouche qui le laissait muet pendant toute la durée de la classe, et que je devais garder jusqu'à la fin de la journée.

En 6eM3, avec M. Hai, prof de Français. Au compte rendu du devoir de rédaction, il brandit une copie dont l'auteur a oublié de mettre son nom, et dit à haute voix: "Qui-est ce qui n'a pas de tête?" Et notre cher Vu Hoàng Anh leva sa main et répondit. Arrivé au bureau de M. Hai, il lui demanda :

- Connaissez-vous mon père?
- Qui est votre père?
- C'est M. Vu Van Mâu, Ministre des Affaires Etrangères!
- Ca ne me regarde pas. Va-t'en!

En 4eM3, avec Mme Malleret, prof de Sciences. Pendant une séance de cinéma documentaire sur les volcans, le groupe de chahuteurs chuchotait en vietnamien et montraient

des doigts: "Ces volcans ressemblent aux volcans de Mlle Pancrazzi". Sur ce, Mme Malleret, ex-directrice du Lycée Gia Long, fit stopper le film et ordonna une interrogation écrite. Bien sûr, une bonne partie de la classe récolta des zéros.

En 1^{ère} M', rencontre avec M. Linassier, prof de math. J'avais envoyé par lettre des critiques sur sa méthode pédagogique l'année où j'étais en 2^{nde} M3. Je viens rendre visite à sa demoiselle, Marie-Claude Linassier, élève de notre classe, malade. Je le rencontre chez lui et on sourit à qui mieux mieux.

Franchement, j'ai beaucoup oublié et je n'arrive pas à me souvenir en quelle terminale j'étais en 1962, et j'ai de la peine à me rappeler qui étaient mes camarades de classe.

Sorti du lycée en 1962, je rejoignis l'Ecole de Navigation Maritime et devins capitaine de la Marine marchande, comme notre Chasseloup-Laubat.

Lâm Chi Hiêu,
promotion 1962, Santa Ana, USA

Sur mon vélo, dans le jardin "Bo Rô"

Lâm Thanh Hung

Le hasard d'une réunion entre cousin(e)s autour d'une table à mon domicile m'amène à vous retrouver à travers le recueil *Le Temps des flamboyants* que m'a envoyé notre président Nguyễn Tât Cuong. Que d'émotions suite à la lecture de ces pages ! Le retour de plus de 50 ans en arrière s'impose.

En effet, j'ai commencé à user mon short sur les bancs du petit lycée vers l'année 1951. A cette époque j'étais à la charge, au sens propre et figuré, de mon grand frère pour le trajet domicile-lycée, c'est-à-dire que j'étais un poids quotidien sur le porte-bagages de son vélo. Le vélo, un moyen de transport et d'indépendance, l'idée me trottinait dans ma tête pendant l'année de la classe de 7è. Mes

vœux pieux étaient exaucés dès la rentrée en classe de 6è car mon grand frère quittait le pays pour ses études supérieures en France, laissant ainsi son vélo au jeune petit lycéen que j'étais . Petit mais fier comme Artaban sur ce grand vélo : fier de jouer l'adulte et fier aussi de passer la barrière Petit/Grand lycée Chasseloup-Laubat. On peut enfin jouer dans la cour des grands, c'est le cas de le dire, car nous avons deux cours de récréation comme vous le savez tous .

Les faits marquants de ma première année au grand lycée étaient les profs comme M. Ortoli, professeur de français, avec ses grands coups de gueule et M. Champion, la bedaine, qui m'a fait aimer l'histoire et la géographie. Les années passent

et je me suis retrouvé en classe de "Mathélem" surbookée car nous étions environ 40 têtes mâles et 5 têtes femelles. Mes souvenirs de cette année sont à jamais gravés dans mon disque dur et maintenant je vais faire marcher ma tête de lecture sur ce disque. Les têtes femelles ne se mélangeaient jamais avec les têtes mâles dans les places assises dans la classe. Il y avait une chose sûre dans la répartition des places de filles et de garçons : les filles se mettaient en évidence au premier rang sur un ou deux bancs et les garçons prenaient les places restantes, par galanterie peut-être ? Le premier cours d'histoire et de géographie de notre prof, M. Ponchon, nous laissait un souvenir indélébile. Le cours avançait, le prof exposait son cours, marchait en long en large sur l'estrade, un bras gesticulant, l'autre bras grattant sa braguette pendant toute l'heure du cours. Nous, les garçons, on prenait des notes tout en jetant un coup d'œil vers les filles. Nous avons observé sur leur visage un virage acido-basique qui passe du jaune hélianthine au rouge congo ! La cloche-récréation tombait à pic pour signaler la fin du cours : ouf, les filles pouvaient revenir à l'état normal.

Un autre prof mérite d'être cité car sa matière n'a qu'un faible coefficient au bac : c'est la philo de M. Bourbonneux . Le cours de philo était tellement intéressant que la plupart des têtes mâles du fond de la classe étaient plus attirées par la philosophie pour adultes matérialisée par la revue de type "play boy" qui passait de main en main. Malgré tout, notre M. Bourbonneux a une vision percutante comme un lynx et tout de suite il fait marcher son radar en joignant ses deux mains avec les deux index collés pointant vers une tête mâle pour désigner le fautif : "Vous !!! Deux heures de colle pour samedi ".

Une question de physique à 1000 piastres pour qui pouvait donner la bonne réponse en 1962 : Qu'est ce que c'est qu'un tachymètre ? C'était une

question posée par M. Michel, prof de physique-chimie de notre classe mathélem, en composition de physique-chimie. Je croyais savoir que personne de la classe n'a pu donner la bonne réponse à cette question.

Je ne peux pas terminer mes souvenirs sans parler de notre "pince sans rire" prof de math, M. Pouvaty, qui nous a formés en nous apprenant les méthodes de raisonnement cartésien, et les notions de math modernes. En effet, je l'ai rarement vu ou entendu rire ou sourire au lycée. Bien entendu, le cours de math est capital pour une classe de mathélem, on entendait une mouche voler dans les airs entre deux phrases d'un raisonnement de M. Pouvaty : pas de revue ni de roman photos, il faut gratter, noter le cours sur nos cahiers.

Je termine sur une note de satisfaction personnelle à propos de mon vélo qui m'a beaucoup servi durant les années du lycée. En effet, mon parcours quotidien en vélo pour me rendre au lycée et rentrer à la maison passait par le jardin botanique qu'on appelait "Jardin Bo Rô" puis "Jardin Tao Dàn". Les vélos étaient autorisés à cette époque à traverser ce jardin par les petits sentiers ombragés, agréables par saison sèche. Quelle fraîcheur après deux heures de "compo" dans la salle de classe surchauffée et un petit parcours sous le soleil avant d'arriver dans ce jardin ! Et pour fêter ma "compo" que j'ai le sentiment d'avoir réussie, je commandais un grand verre de glace au durian saupoudrée de cacahuètes pilées à la sortie du "Jardin Bo Rô", glace que je dégustais assis sur le vélo, un pied sur la pédale et l'autre pied appuyé contre la roue du tricycle du marchand de glace. Un délice quand il faisait chaud!!!

Lâm Thanh Hùng

Fiche de participation

(à renvoyer à AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS, accompagné de votre règlement)

Gala annuel du 25 septembre 2004

Chez Alexandre 7,
212-216 rue des Roses, 77170 Servon

Nom et prénom : Promotion :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Nombre de personnes participantes :

Ci-joint, chèque de 40 €x = €(chèque à l'ordre de AEJJR).

Signature,

Notes de lecture

Le livre de Giao

Vĩnh Đào

Nguyen Huu Giao était élève au lycée Jean-Jacques-Rousseau dans les années 60. Comme beaucoup de garçons de bonne famille qui fréquentaient le lycée français de Saigon ces années-là, Giao était sportif, élégant, charmeur, menant une vie douce, à l'abri de tout souci alors même que la guerre faisait rage. Giao roulait au volant de sa décapotable rouge, s'exerçait aux barres parallèles et comptait ses conquêtes féminines.

Etudiant à Saigon puis à Huê à un moment où le Sud Viêt-Nam était plongé dans le chaos des coups d'état successifs, il se trouvait confronté aux réalités brutales d'un pays en guerre déchiré par des conflits internes inextricables. Contrairement à la plupart des garçons de milieux favorisés soucieux de leur sécurité et de leur bien-être, Giao s'engageait avec toute la fougue de ses vingt ans dans le mouvement des étudiants en lutte contre les régimes des généraux issus des coups d'état qui secouaient le pays à brefs intervalles. Devenu un des leaders les plus connus des étudiants de Huê, Giao descendait dans la rue, allait au-devant des barbelés et des barricades. A cause de son engagement dans le mouvement étudiant, Giao fut incarcéré à Huê puis à Saigon, et traduit devant le tribunal militaire de Huê.

On finit par le relâcher. Giao termine ses études de droit, choisit le métier d'avocat.

C'est à Saigon qu'il a vécu les heures dramatiques de 1975 qui virent la chute de Saigon, l'entrée de l'armée rouge dans la capitale du Sud. Par fierté, Giao avait refusé de se joindre au flot des candidats à l'exode vers les Etats-Unis. Alors qu'un régime de fer s'installe dans le pays, Giao reprend son combat pour la démocratie et la liberté. Dès 1977, il rédige avec deux amis avocats une "Déclaration des Vietnamiens déshérités sur les droits de l'homme". Ils préparent une minutieuse mise en scène pour proclamer leur déclaration sur le parvis de la cathédrale de Saigon. Arrêté rapidement par la police, Giao passera dix longues années dans les geôles communistes. Il ne sera libéré qu'en octobre 1987. "Ma place n'est plus au Viêt-Nam", finit-il par constater. Quelques mois plus tard, il s'échappe du Viêt-Nam, traverse le Cambodge et

arrive en Thaïlande début 1988 après un périlleux voyage. Arrivé à la frontière de la liberté, Giao n'est pas encore au bout de ses peines. Il restera encore trois longues années derrière les barbelés, ballotté de camp en camp, confronté aux tracasseries et aux lenteurs administratives, aux injustices et à la dureté de la vie dans les camps de réfugiés du Sud-Est asiatique. Fidèle à son tempérament, Giao, surnommé "le Maire de Ban Thad" par ses compagnons, se lance avec une inépuisable énergie dans un nouveau combat contre les injustices et pour l'amélioration des conditions de vie dans les camps de réfugiés.

Obtenant enfin un visa pour l'Occident, Giao débarque à Roissy un matin d'avril 1990. Son calvaire prend fin... temporairement. Il reprend son ancien métier d'avocat, s'inscrit au barreau de Paris. Cet homme qui n'est jamais resté inactif, qui fit face avec fougue à toutes les adversités, succombera finalement devant la maladie. Sa vie s'arrêtera brutalement en 1994.

Tout au long de ses années de lutte, Giao a pris des notes, rédigées sobrement, sans haine, mais qui traduisent une passion immense pour la vie. Elles sont reprises, compilées et publiées par sa femme France Aimée sous le titre *Le Livre de Giao*. C'est son carnet de vie posthume, "*l'histoire d'un enfant plein de grâce, d'un adolescent ardent et chevaleresque, d'un homme qui, les mains nues, épris de justice et de démocratie, a voulu servir son pays, au-delà des mots*", a dit France Aimée en présentant le livre de son mari.

"Nous, avec ce qui reste de nos forces affaiblies, avec ce qui reste de nos esprits mutilés, décidons de lutter par des actions non-violentes, afin d'exiger le respect des droits de l'homme au Viêt-Nam", a dit Giao à Bernard Kouchner lors de leur rencontre dans une baraque à Site 2, un camp de réfugiés cambodgiens à la frontière thaïlandaise. Cette phrase résume admirablement le sens de son engagement et l'unique combat auquel il s'est livré toute sa vie.

V.D.

Nguyen Huu Giao, *Le Livre de Giao* – Au cœur du Viêt-Nam, préface de Bernard Kouchner, Paris, La Table Ronde, 2004, 221 p.